

pieds des rivages, où les vaisseaux prennent et délivrent leurs cargaisons. C'est de ce cône que l'on vient de terminer une jetée jusqu'à la ville; elle facilite le transport des denrées du pays et des marchandises, ainsi que le débarquement des passagers. Elle est assez large pour que les voitures puissent y aller et en revenir commodément.

(2) *Isles Bermudes*. Ce petit archipel, qui n'est qu'un point au milieu de l'immensité, est situé sous le 32° degré de latitude, à mille lieues de Madère, et à trois cents du continent. Il est composé de quelques îles fertiles, et d'un grand nombre de bâtures et de rochers stériles. La plus considérable, connue sous le nom de Saint-George, n'a que 16 milles de longueur, et deux à trois seulement de largeur. C'est vers le milieu de l'angle rentrant de cette île que l'on a bâti la capitale, dont la population blanche et noire, et celle des autres îles, se monte à 20,000 ames.

Toutes les maisons sont construites en pierres, extrêmement tendres lorsqu'elles sortent de la carrière, mais qui se durcissent au soleil. Ainsi que les anciennes colonies anglaises du continent, celle-ci est régie par un Gouverneur, un Conseil, et une chambre de Représentans. Le plus grand nombre des habitans, marins dès leur naissance, sont occupés de voyages dans nos capitales ou dans les Antilles, d'où ils reviennent chez eux à l'époque des ouragans. On ne connoît point de vaisseaux plus durables ni plus fins voiliers que les goëlettes et les sloops qu'ils construisent avec les cèdres de leur île, ni de meilleurs navigateurs que ces Bermudiens.

Les écueils redoutables dont cet archipel est environné, sont des remparts inexpugnables qui mettent les habitans à l'abri des invasions de leurs ennemis, et les protègent contre les fureurs et les ravages de l'Océan; car, placés